

AFA STORIES



CONTENTS / TABLE DES MATIÈRES

A ROMANIAN ADVENTURE.....	2
UNE AVENTURE ROMAINE.....	2
BERLIN GOODWILL TOUR — DECEMBER 1989.....	4
LA TOURNÉE DE BERLIN – DÉCEMBRE 1989.....	4
IN SEARCH OF PIERRE DUGUA DE MONS.....	6
SUR LES TRACES DE PIERRE DUGUA DE MONS.....	6
CETTE CRAPULE DE CHAT (3).....	10
THAT RASCAL CAT (3).....	11
ARE RETIRED PEOPLE THE CAUSE OF ALL WOES IN THE WESTERN WORLD?	13
LES RETRAITES SONT-ELLES LA CAUSE DE TOUS LES MALHEURS DU MONDE OCCIDENTAL?.....	13
UNE HISTOIRE DE VALISE.....	14
A SUITCASE STORY	14
LA TEMPÊTE LOTHAR, 25-26 DÉCEMBRE 1999.....	16
STORM LOTHAR, 25th-26th DECEMBER 1999.....	16
GINA LOLLOBRIGIDA.....	18
GINA LOLLOBRIGIDA.....	18

TWENTY FOURTH EDITION / VINGT-QUATRIÈME ÉDITION

March/ mars 2023

This issue and the previous AFA issues are available to read on the Association website:

Cette édition et les précédentes sont disponibles sur le site de l'Association :

www.afa17.com

Any new story contributions shall be welcomed by Allan Flood:

Merci de contribuer aux AFA Stories en envoyant vos histoires à Allan Flood :

aflood.afas@gmail.com



by / par Lynne Hall

Ray and I lived in Pápa, Hungary for 5 years working with a Hungarian Baptist Church as well as with Military from 12 countries including Americans. These staff all had to speak English. Three C-17 planes were to be based at the airbase in Pápa and as the planes were made by Boeing then Americans came to maintain them. Most of the children went to Hungarian schools or were home schooled.

In May 2011 a mathematics competition was organised in *CONSTANTA* on the Black Sea by 3 Romanian maths teachers one of whom was in Pápa with her husband. I was asked by an American friend Kellie to accompany her and her 4 children on this journey. So began our Romanian Adventure.

The Honda Odyssey in which I was travelling hopefully was up to the task of travelling across Hungary and Romania to the Black Sea. It has a good GPS but I refused to leave without a map of Romania, not knowing whether the whole of Romania was in the GPS – it was NOT!

The first port of call was CLUJ-NAPOCA now in Romania, but was previously within Hungary¹ ! (Europe can be complicated) Instead of setting off at something like 3 am we set off the day before and stayed in a hotel in Cluj and after a night's sleep waited for the rest of the group to arrive either by coach or in cars. We visited the cathedral which has a statue of Matthias Corvinus on his horse. No idea who he was so you will have to Google it² !

Next stop Sighisoara but en route we passed through HUEDIN, a gypsy village. All the huge houses had bling on their roofs³! What was behind the façades we did not know! So next stop SIGHISOARA, a walled town and World Heritage site so much visited. I remember 2 things – 1. the huge grey Orthodox Church, often called a cathedral by mistake because of its size and 2. covered steps⁴.

We set off again in search of our hotel for the night but as darkness fell so the GPS lost where we were- no roads at all! It was getting late and we

Ray et moi avons vécu à Pápa, en Hongrie, pendant 5 ans, nous travaillions avec une église baptiste hongroise ainsi qu'avec des militaires de 12 pays, dont des Américains. Tous les membres du personnel devaient parler anglais. Trois avions C-17 devaient être basés sur la base aérienne de Pápa et comme les avions étaient fabriqués par Boeing, des Américains sont venus les entretenir. La plupart des enfants sont scolarisés dans des écoles hongroises ou à domicile.

En mai 2011, un concours de mathématiques a été organisé à *CONSTANTA*, sur la mer Noire, par trois professeurs de mathématiques roumains, dont l'une se trouvait à Pápa avec son mari. Une amie américaine, Kellie, m'a demandé de l'accompagner avec ses 4 enfants dans ce voyage. C'est ainsi qu'a commencé notre aventure roumaine.

La Honda Odyssey dans laquelle je voyage est capable de traverser la Hongrie et la Roumanie jusqu'à la mer Noire. Elle a un bon GPS mais j'ai refusé de partir sans une carte routière de la Roumanie, ne sachant pas si toute le Roumnie était dans le GPS – Bien évidemment que NON !

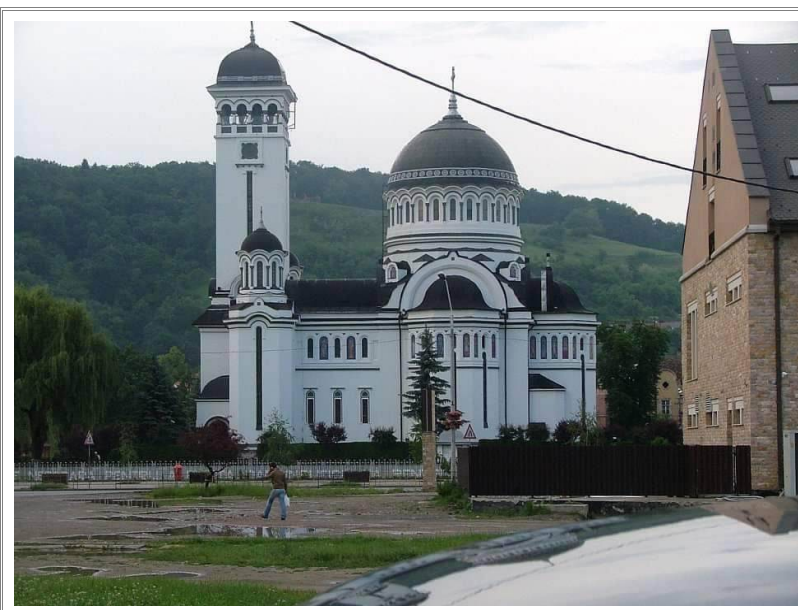
Notre première étape était CLUJ-NAPOCA, maintenant en Roumanie, mais qui faisait partie de la Hongrie¹. Au lieu de partir à environ 3 heures du matin, nous sommes partis la veille et avons séjourné dans un hôtel à Cluj et, après une nuit de sommeil, nous avons attendu que le reste du groupe arrive en autocar ou en voiture. Nous avons visité la cathédrale où se trouve une statue de Matthias Corvin sur son cheval. Je n'ai aucune idée de qui il était, vous devrez donc le chercher sur Google²!

Prochaine étape : Sighisoara, mais en route, nous avons traversé HUEDIN, un village tzigane. Toutes les grandes maisons ont des toits bling-bling³ ! Nous ne savions pas ce qui se cachait derrière les façades ! Nous nous sommes ensuite arrêtés à SIGHISOARA, une ville fortifiée classée au patrimoine mondial de l'UNESCO et donc très visitée. Je me souviens de deux choses : 1) l'immense église orthodoxe grise, souvent appelée cathédrale par erreur en raison de sa taille, et 2) les escaliers couverts⁴.

Nous sommes repartis à la recherche de notre hôtel pour la nuit, mais à la tombée de la nuit, le GPS a perdu l'endroit où nous nous trouvions - il n'y avait



*Statue of / de Matthias Corvinus
Piata Unirii - Cluj-Napoca*



*Orthodox Holy Trinity Church / l'église orthodoxe de la Trinité
Sighisoara*

1 Up to 1918

2 https://en.wikipedia.org/wiki/Matthias_Corvinus

3 https://maison-monde.com/palais-gitans-huedin/?utm_content=cmp-true

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/Escalier_des_%C3%89coliers

1 Jusqu'à 1918

2 https://fr.wikipedia.org/wiki/Matthias_Corvin

3 https://maison-monde.com/palais-gitans-huedin/?utm_content=cmp-true

4 https://fr.wikipedia.org/wiki/Escalier_des_%C3%89coliers

were all hungry so we decided to stop at the first restaurant/café we could find and lo and behold in the middle of nowhere we saw lights and tables through a series of windows. So we stopped and managed to order food!

Next stop COVOSNA and a hotel but where on earth was Covosna? Did we ask for directions? In Romanian? I doubt it but we knew it must be close but it was not on the map! So we continued driving down unmarked roads until YEH! There it was and our hotel too! How kind of the folk there to keep our meal for us! So a second evening meal had to be eaten so as not to offend! After all that we were the first to arrive!

The next day we first visited the roman ruins in BRASOV then had an exciting visit to BRAN, south of Brasov. Yes Dracula / Vlad the Impaler castle!! At one point what seemed like a wall panel opened up and behind it was a very narrow stone staircase used by the monster himself Agh! Agh! If you ever go there much has changed, of course, but I hope the market at the foot of the castle is just the same as it was in 2011.

BUCHAREST! To me the first sight was of very old eastern European flats with windows on their balconies! Then a left turn of two lanes into about 7 rows of cars going into one lane – no traffic light, no roundabout and no lane markings!! Not one crash! Kellie did so well!!

Then onto NAVODARI on the Black Sea not the best part of our adventure but memorable all the same!!!



pas de route du tout ! Il se faisait tard et nous avions tous faim, nous avons donc décidé de nous arrêter au premier restaurant/café que nous avons trouvé et, au milieu de nulle part, nous avons vu des lumières et des tables à travers une série de fenêtres. Nous nous sommes donc arrêtés et avons réussi à commander de quoi manger !

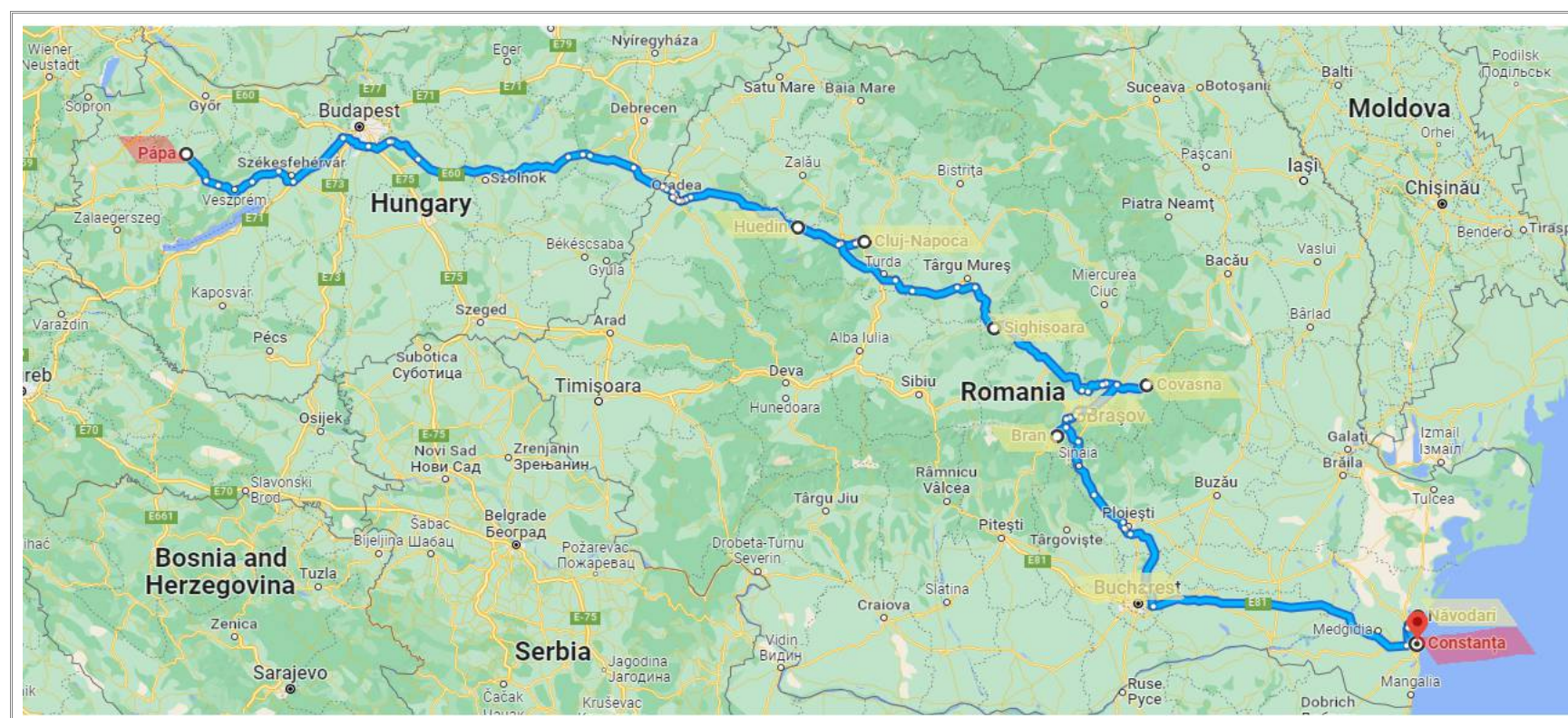
Prochaine étape : COVOSNA et un hôtel, mais où diable se trouvait Covosna ? Avons-nous demandé notre chemin ? En roumain ? J'en doute, mais nous savions que ce n'était pas loin, mais ce n'était pas sur la carte ! Nous avons donc continué à rouler sur des routes non indiquées jusqu'à ce que Hourrah ! Covosna était là et notre hôtel aussi ! Quelle gentillesse de la part de nos "hôtes" d'avoir gardé notre dîner pour nous ! Nous avons donc dû prendre un deuxième dîner pour ne pas les offenser ! Après tout cela, nous étions les premiers à arriver au point de rendez-vous!

Le lendemain, nous avons d'abord visité les ruines romaines de BRASOV, puis nous avons fait une visite passionnante à BRAN, au sud de Brasov. Oui, le château de Dracula / Vlad l'empaleur ! A un moment donné, ce qui semblait être un panneau mural s'est ouvert et derrière lui se trouvait un escalier en pierre très étroit utilisé par le monstre lui-même Ah ! Ah ! Si vous y allez un jour, beaucoup de choses auront changé, bien sûr, mais j'espère que le marché au pied du château, est le même qu'en 2011.

BUCAREST ! J'ai d'abord vu de très vieux appartements d'Europe de l'Est avec des fenêtres qui donnent sur des balcons! Puis d'une rue à deux voies qui après un virage à gauche s'ouvrent en 7 rangées environ de voitures sur une seule voie - pas de feu de circulation, pas de rond-point et pas de marquage au sol ! Pas un seul accident ! Kellie a été formidable !

Puis direction NAVODARI sur la Mer Noire, pas la meilleure partie de notre aventure mais tout de même mémorable !

TO BE CONTINUED



A SUIVRE

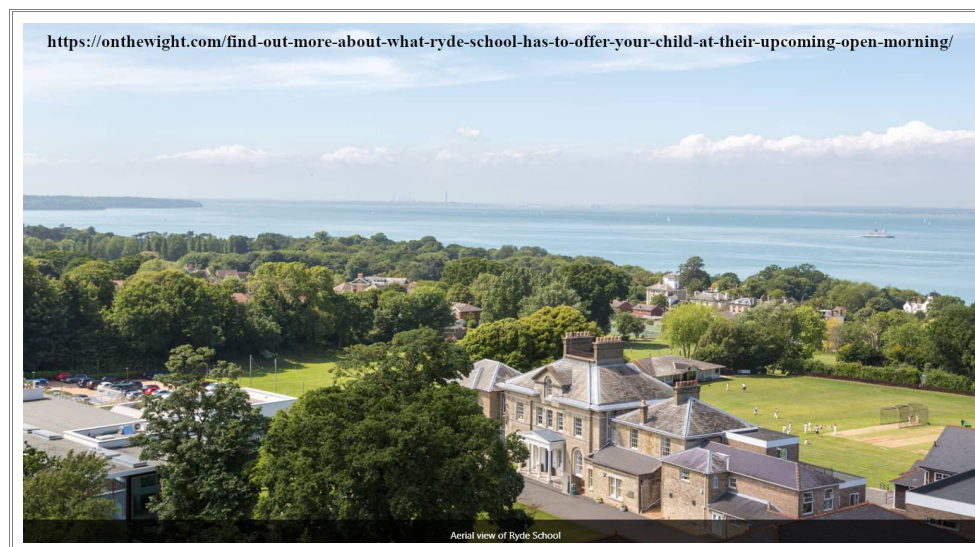
Our odyssey - Notre odysée - (Mappy.fr)



by / par Keith Smith

In September 1989, I took up my third teaching appointment, as Head of Junior Music at Ryde School, Isle of Wight. This was a very busy and exciting job, organising class music, choirs and a junior orchestra. Also, from time to time, I was requested to provide piano and organ accompaniment for the Senior School choir.

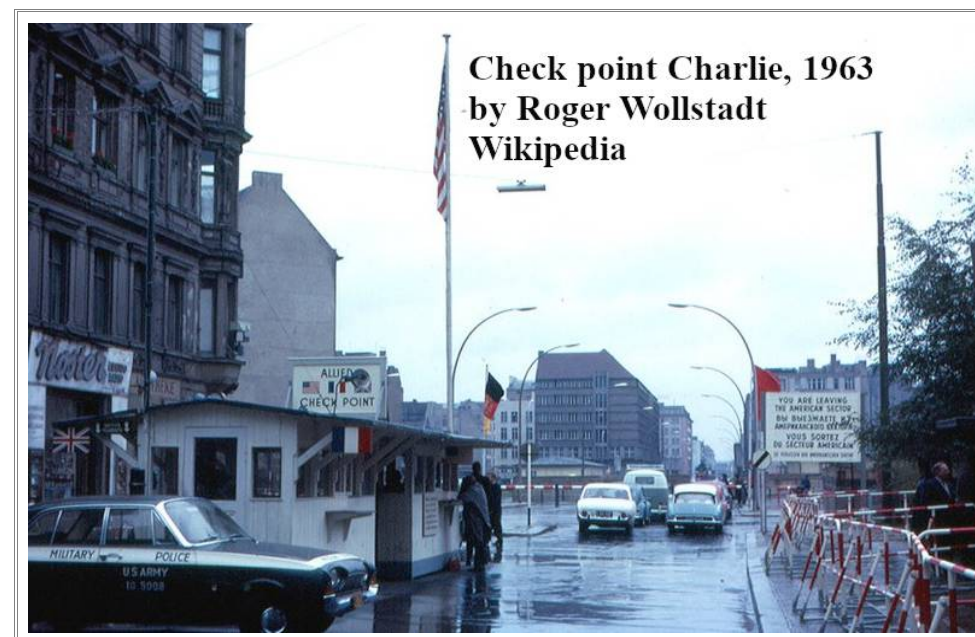
Soon after taking up the post, I was asked to travel with the Senior School choir, to provide keyboard accompaniments on their "Goodwill Tour" to Berlin in December. The choir was a competent four-part one (SATB*), comprised of students aged 13 to 18 and some members of staff. The UK government had organised some aspects of our trip. We took off from Heathrow on the **19th December**, changing planes at Frankfurt. On arrival in Berlin we stayed at the St. Michaels-Heim youth hostel, Bismarckallee 23.



En septembre 1989, j'ai commencé mon troisième poste d'enseignant, en tant que directeur de la musique junior à la Ryde School, île de Wight. C'était un travail très chargé et passionnant, j'organisais les cours de musique, les chœurs et un orchestre de jeunes musiciens. De plus, de temps en temps, on me demandait d'accompagner au piano et à l'orgue la chorale du secondaire.

Peu de temps après avoir pris mes fonctions, on m'a demandé de suivre la dite chorale dans leur "tournée" berlinoise en décembre, afin de faire les arrangements au clavier. La chorale était une chorale compétente à quatre voix (SATB*), composée d'élèves âgés de 13 à 18 ans et de quelques membres accompagnateurs. Le gouvernement britannique avait organisé certains aspects de notre voyage. Nous avons décollé d'Heathrow le **19 décembre**, avec une correspondance à Francfort. À notre arrivée à Berlin, nous sommes descendus à l'auberge de jeunesse St. Michaels-Heim, Bismarckallee 23.

On Wednesday 20th December we went on a sight-seeing tour of West Berlin, stopping to watch people chipping away at the Berlin Wall at Checkpoint Charlie, and joining them to chip our own small pieces of the wall, too. The area was a frenzy of people. That evening our group was permitted to cross into East Berlin, after much delay with border guards in an underground station, to perform a concert in the Nicholaikirche, the oldest church in East Berlin. This magnificent building had been regarded as a "museum" since Communism. The church artefacts were hidden in a recess, behind large curtains, and the building was organised by the curator. We were to give the first ever concert by a British group in East Berlin. To the curator's astonishment we gave a full Christmas concert, which was broadcast on West German and UK radio because of its historic importance. The large audience, very wary but exceedingly curious, all arrived at the last minute, so as to try to remain anonymous, and they disappeared very quickly at the end.



Mercredi 20 décembre, nous avons fait une visite guidée de Berlin-Ouest, nous nous sommes arrêtés pour regarder les gens qui prenaient des morceaux du mur de Berlin à Checkpoint Charlie et nous nous sommes joints à eux pour prendre nos propres petits morceaux de mur également. L'endroit était en ébullition. Ce soir-là, notre groupe a été autorisé à traverser Berlin-Est (avec beaucoup de retard à cause des gardes-frontières dans une station de métro) pour donner un concert dans la Nicholaikirche, la plus ancienne église de Berlin-Est. Ce magnifique bâtiment était considéré comme un "musée" depuis le communisme. Les artefacts de l'église avaient été cachés dans un renfoncement, derrière de grands rideaux, tout avait été organisé par le conservateur. Nous devons donner le tout premier concert par un groupe britannique dans Berlin-Est. Au grand étonnement du conservateur, nous avons donné un concert de Noël complet, qui a été diffusé sur les radios ouest-allemandes et britanniques en raison de son importance historique. Le public nombreux, très méfiant mais excessivement curieux, est arrivé à la dernière minute, pour essayer de garder l'anonymat, et a disparu très vite à la fin.

On Thursday 21st we were invited to sing at a town hall in West Berlin where the mayors of east and west were present to sign an important agreement to begin the merger of the divided city. I was told that it was the

Jeudi 21, nous avons été invités à chanter dans une mairie de Berlin-Ouest où les maires de

* SATB is an initialism that describes the scoring of compositions for choirs, and also choirs (or consorts) of instruments. The initials are for the voice types: S for soprano, A for alto, T for tenor and B for bass. Source: Wikipedia

* SATB est un sigle qui décrit la notation des compositions pour chœurs, ainsi que des chœurs (ou consorts) d'instruments. Les initiales désignent les types de voix : S pour soprano, A pour alto, T pour ténor et B pour basse.

same venue where President Kennedy had given a speech in the early 1960s. In the afternoon we visited the Plotzenzee Memorial, a place of silent remembrance for the nearly 3,000 people who were executed there by the Nazis, either by guillotine or by hanging.

On Friday 22nd we were permitted a brief sight-seeing coach tour of East Berlin. Some buildings still remained bomb-damaged from the Second World War. There were a few run-down shops functioning, and the queue for bread at the bakery snaked right down the road. We were allowed to go to one of the Russian War Memorials. Late that evening, back at the hostel, we were advised that a section of the Wall was being removed at the Brandenburg Gate.

Not wishing to miss this opportunity, we managed to acquire eight taxis and worked our way towards the action. There was a huge crowd of people there. A large crane was beginning to extract a section of wall. The crowd went wild. Fireworks were being set off from empty milk bottles amongst the crowd. It was very exciting but quite dangerous! After this historic event we managed to gather up all of our group safely and got to bed after 02h00.

We returned to the UK on Christmas Eve, full of wonderful and fascinating memories.

Berlin-Est et Berlin-Ouest étaient présents pour signer un accord important afin d'entamer la fusion de la ville divisée. On m'a dit que c'était le même endroit où le président Kennedy avait prononcé son discours au début des années 1960. Dans l'après-midi, nous avons visité le Mémorial de Plotzenzee, un lieu de mémoire pour rendre hommage à près de 3 000 personnes qui y ont été exécutées par les nazis, soit par guillotine, soit par pendaison.

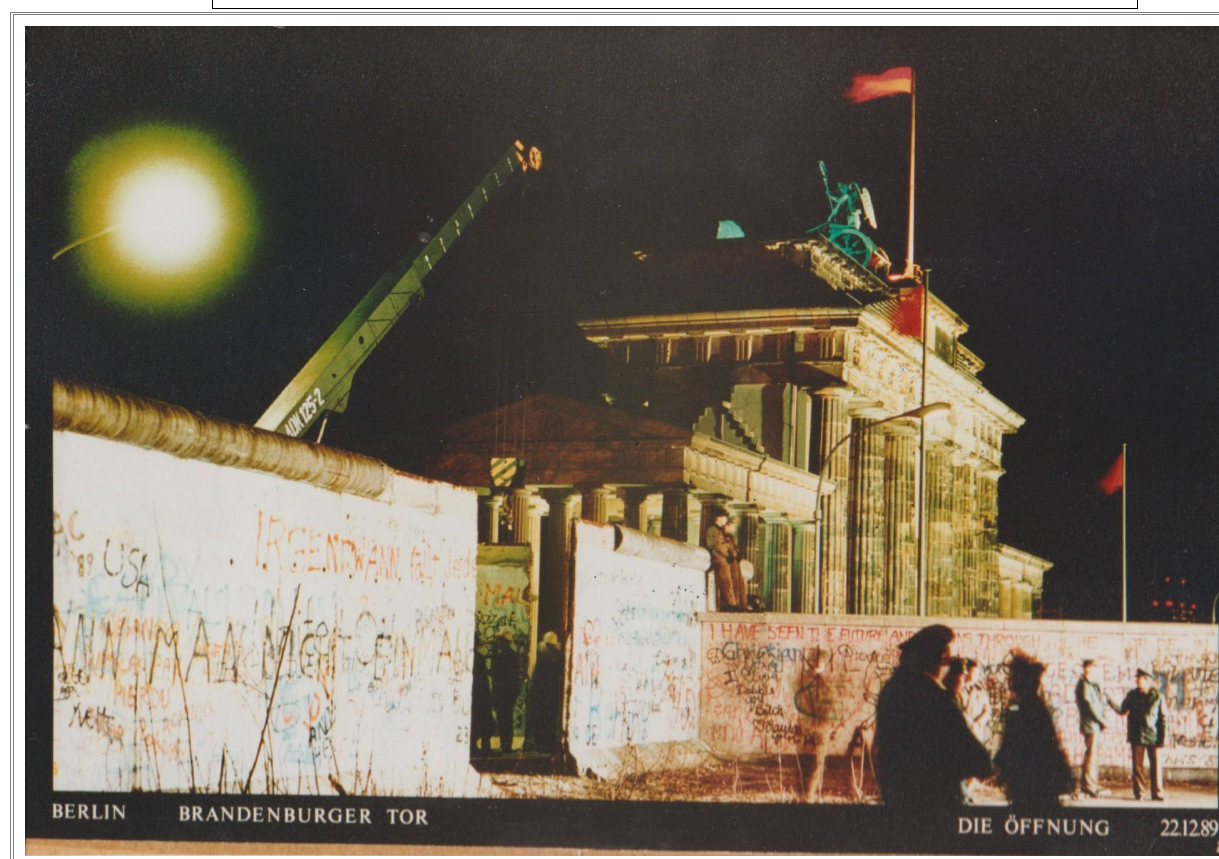
Vendredi 22, nous avons été autorisés à faire un bref tour en autocar de Berlin-Est. Certains bâtiments restaient encore endommagés par les bombes de la Seconde Guerre mondiale. Il y avait quelques magasins délabrés qui étaient ouverts et la file d'attente pour le pain à la boulangerie serpentait jusqu'au bout de la route. Nous avons été autorisés à nous rendre à l'un des Monuments aux Morts russes. Tard dans la soirée, de retour à l'auberge, nous avons été informés qu'une section du mur était en train d'être démantelée à la porte de Brandebourg.

Ne voulant pas rater cette opportunité, nous avons réussi à commander huit taxis et nous nous sommes dirigés vers le lieu historique. Il y avait une énorme foule déjà là-bas. Une grande grue commençait à extraire un pan de mur. La foule s'est déchaînée. Des feux d'artifice, parmi la foule, ont été tirés à partir de bouteilles de lait vides. C'était très excitant mais assez dangereux ! Après cet événement historique, nous avons réussi à rassembler tout notre groupe en toute sécurité et nous nous sommes couchés après 02h00.

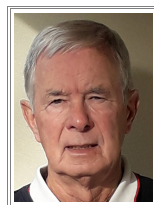
Nous sommes retournés au Royaume-Uni la veille de Noël, pleins de souvenirs merveilleux et fascinants.

Video – Youtube – December / décembre 1989 :

<https://www.youtube.com/watch?v=tFRmQJwi2Yo>



IN SEARCH OF PIERRE DUGUA DE MONS



by / par Allan Flood

If when leaving an AFA meeting at the Maison des Associations building, you walk down, (without crossing the Rue Paul Doumer) in the direction of Royan centre - after 150 m you shall see high up on an impressive stone wall, a plaque (see photo ①) in memory of vice-Admiral *Pierre Dugua, Lord of Mons and Royan*, born ca 1560 into nobility - on this site- named Château de Mons. His castle was, at that time, situated within the bourg of St Pierre just 2 km from the Royan Citadel. Behind this tall protective wall lies the 18th century Château de Mons and its vast gardens which today is a Maison de Retraite (photo ②). The building, a Gestapo HQ, was 1 of the 4 monuments dated back before the 19th century that survived the infamous WW2 bombings of Royan in 1945.

This plaque, placed in situ in 1957, grabbed my attention –I thought a local Royan hero/personality from 400+ years past – so many questions to be asked and answered. I now share with AFA members my novice findings fully expecting corrections and/or additions to follow – **GREAT!**

His family were Protestants /Calvinists and in the long period of the Wars of Religion in France (1562-1598) - it still did not stop him marrying a noble Catholic Judith Chesnel from Meux near Jonsac - No children resulted (perhaps too busy disagreeing !)

Pierre fought alongside King Henri de Navarre, the future King Henri IV of France. At one point he gained the title of 'Gentleman of the Kings bed chamber' (the title does not sound great – but when one considers that it meant that the title holder is a constant companion / has access to the Ruler – it is extraordinary influential). In 1603, he was granted further favours from the King which included the exploration, the establishment of a French colony and companies in North America. He was also awarded a commercial monopoly on the 'trade in furs' – which resulted in him adding to his existing list of opponents on 'religious grounds' those of the merchants trading in furs.

It would appear that whilst the King was open to providing gestures – he did not provide funds and in the search to find and develop French interests in Acadia (north America) Dugua needed investors and he also wanted a 'piece of the action' - thereby using his own money ! This eventually led in 1599 to him selling his property and lands of Château de Mons/Royan to help finance the ships and investments he wanted – the buyer of Château de Mons was his neighbour François Videgrain (Sieur de Belmont).

In 1604, on the King's recommendation, Dugua invited a young and experienced sailor as well as a good cartographer, Samuel Champlain (born in Brouage) on board of his ship, *le Don de Dieu* (God's Gift), whom he appointed as his lieutenant. Champlain, in time and even today, possibly became more famous. In a convoy of 2 ships led by Dugua, Champlain skippered the second ship. The teamwork developed as Champlain's complimentary skills and experience was increasingly recognised. Champlain, who was not of noble blood and who was a Catholic and yet they seemed a perfect fit with their joint ambitions to create what was to become Quebec and Canada. In 1604, Dugua installed the first colony in Acadia, on



Ⓐ 400 + year-old-conifer
Courtyard - Château de Mons

SUR LES TRACES DE PIERRE DUGUA DE MONS



① Rue Paul Doumer - Royan



Ⓑ Courtyard - Château de Mons
Royan (2023)

Si vous avez l'occasion, en sortant d'une réunion de l'AFA à la Maison des Associations, de descendre, la rue Paul Doumer en direction du centre de Royan, vous verrez au bout de 150m, en haut d'un impressionnant mur de pierre, une plaque (voir photo ①) à la mémoire du vice-Amiral *Pierre Dugua, Seigneur de Mons et Royan*, né vers 1560 dans la noblesse, sur ce site même appelé Château de Mons. Ce château se situait à cette époque, dans le bourg de St Pierre à deux km de la Citadelle de Royan. Derrière cet immense mur, se trouve une demeure du XVIII^e siècle, le Château de Mons et ses vastes jardins, qui accueille de nos jours une Maison de Retraite (photo ②). Le château, siège de la Gestapo, est 1 des 4 monuments antérieurs au XIX^e siècle à avoir survécu aux infames bombardements de Royan de 1945.

Cette plaque, apposée en 1957, a attiré mon attention - j'ai pensé à un héros / une personnalité locale de Royan d'il y a plus de 400 ans - tant de questions auxquelles il fallait répondre. Je partage maintenant avec les membres de l'AFA mes découvertes en m'attendant à ce que des corrections et/ou des ajouts suivent – **EXCELLENT!**

Sa famille était protestante / calviniste et dans cette longue période de guerres de religion en France (1562-1598) - cela ne l'a pas empêché d'épouser une noble catholique Judith Chesnel, originaire de de Meux (près de Jonsac). Ils n'ont pas eu d'enfants (peut-être étaient-ils trop occupés par leur désaccord religieux?).

Pierre a combattu aux côtés du roi Henri de Navarre, le futur roi Henri IV de France, et a obtenu le titre de "gentilhomme de la chambre du roi" (ce titre n'a pas l'air extraordinaire, mais, si l'on considère qu'il signifie que son détenteur est un compagnon de tous les instants et qu'il a accès au souverain, il est extraordinairement influent). En 1603, le roi lui accorda d'autres faveurs, notamment l'exploration, l'établissement d'une colonie et des compagnies en Amérique du Nord. Il lui accorde aussi le monopole commercial sur le "commerce des fourrures", ce qui lui vaut, en plus de ses opposants pour des raisons religieuses, d'être la cible du courroux des marchands de fourrure.

Il semblerait que si le roi se montrait plutôt généreux à son égard, il ne fournissait pas de fonds et, dans sa quête pour trouver et développer les intérêts français en Acadie (Amérique du Nord), Dugua avait besoin d'investisseurs mais il voulait aussi avoir «sa part du gâteau», donc il fallait utiliser son propre argent ! C'est ainsi qu'en 1599, il vendit sa propriété et ses terres du Château de Mons à Royan pour financer les navires dont il avait besoin - l'acheteur fut son voisin François Videgrain (Sieur de Belmont).

En 1604, sur recommandation du roi, Dugua invite à bord de son navire, *le Don de Dieu*, un jeune marin expérimenté et bon cartographe, Samuel CHAMPLAIN (né à Brouage), qu'il nomme son lieutenant et qui, avec le temps et peut-être, même aujourd'hui, deviendra plus célèbre. Dans un convoi de deux navires dirigé par Dugua - Champlain dirige le deuxième navire. Le travail d'équipe se développe au fur et à mesure que les compétences et l'expérience complémentaires de Champlain sont reconnues. Champlain, qui n'était pas de sang noble et qui était catholique, semblait pourtant s'accorder parfaitement avec



Ⓑ 400 + year-old-conifer
Courtyard - Château de Mons

the Sainte-Croix Island, in French Bay. But after a terrible winter, he realised a poor location had been chosen he moved the colony in 1605 to Port-Royal, a place protected from the north-westerly winds and located on a lagoon to the east of the Baie Française - today it is called Annapolis in Nova Scotia.

However, the continual complaints from other merchants, deprived of the fur trade, led Henry IV to suspend the commercial monopoly granted to Dugua. In 1607, the adventure ended and everyone had to return to France. However upon his return Dugua concentrated on raising additional funds for exploration further north in Acadia and sent his friend Champlain as his lieutenant in NEW FRANCE. Champlain explored the St Laurent River and further established Quebec. It is claimed that Champlain made between 22 and 29 crossings of the Atlantic Ocean (no mention if he received 'sea miles' or 'frequent traveller points!').

Dugua will never go back to North America but will continue until his last breath to support Champlain's efforts to maintain and develop French influence in Canada. From 1610 to 1618 he was given the title of Governor of Pons, during which time he also renovated the Château d'Ardennes near Fléac – 7 km south of Pons, where he died in 1628. He was buried under a conifer tree in the gardens of his Château.

My curiosity was still intrigued, so decided to search following in 'some of his footsteps' (avoided trying to walk on the Atlantic Ocean) with a visit to Pons region, including Fléac with its local 12th century St Peters Church (modernised in the 15th C) in Fléac-sur-Seugne and his nearby Château. The village Church (which achieved a World Heritage Site awarded in 1904 dominates the very small village. There was another

plaque in his honour (photo ③). From the outside the church was very impressive – however the interior of the Church left a lot to be desired – dirty – fungi spreading on the walls and floor – probably not very safe/healthy for parishioners/visitors. PITY – for the grand old Church and the village and the memory of Dugua. (perhaps the World Heritage organisation should also take awards away !)

We then went in search for his old residence Château d'Ardennes, we walked around the village and found an OLD Château – which still had some walls but not much more. There is some very nice old stone buildings, including a Gîte but not Ardennes. Whilst looking we actually saw another person (this is after 20+ minutes) it was an old gentleman (not quite from the 17th century) riding very slowly a RUST coloured bike (perhaps circa 18th century). But he was very clever, as he managed to talk whilst balancing a cigarillo (or whatever !) in his mouth. He confirmed that Ardennes was a car ride away and pointed the general direction.

We did find the Château after 5+ minutes drive along single track roads. Château d'Ardennes (photos ④ + ⑤) surrounded by trees, settled in the comfort of a lunch time mist. It is now in private ownership, as the only sign informed us – probably dated back to 19th century - **PRIVÉ** and did not appear to be very welcoming to outsiders. We were tempted to walk across an unprotected open field but as we did - a few hundred metres from the first of the out buildings – we heard the very distinctive loud barking of 2 LARGE dogs. Prudence won any consideration and we failed to get any closer. The records indicate that the Château went into private ownership late 1950's and the current owner appears to be Madame Rigo, a widow, from Denmark.

Our next stage was Pons, where just outside its Tourist Office is a plaque on the Mairie wall (photo ⑥) – No statue !

At this point of the search, I must admit to being a little disappointed in what I had discovered and was feeling Dugua's activities had been gradually forgotten in France. I found it



③ Fléac-sur-Seugne

leurs ambitions communes de créer ce qui allait devenir le Québec et le Canada. En 1604, Dugua installe la première colonie en Acadie, sur l'île Sainte-Croix, dans la baie des Français. Mais après un hiver terrible, il se rend compte que l'emplacement choisi est mauvais et déplace la colonie à Port-Royal, un lieu protégé des vents du nord-ouest et situé sur une lagune à l'est de la Baie Française - aujourd'hui appelée Annapoli en Nouvelle-Écosse.

Cependant, les plaintes incessantes des autres marchands, privés de la traite des fourrures, amenèrent Henri IV à suspendre le monopole commercial accordé à Dugua. En 1607, l'aventure prit fin et tout le monde rentra en France. Cependant, à son retour, Dugua se concentra sur la collecte de fonds pour poursuivre l'exploration plus au nord, en Acadie, et envoya son ami Champlain comme lieutenant en NOUVELLE-FRANCE. Champlain explora le fleuve St Laurent et fonda le Québec. On pense que Champlain a effectué entre 22 et 29 traversées de l'océan Atlantique (il n'est pas précisé s'il avait reçu des points de fidélité style "miles marins" ou « pour voyageur fréquent voyageur »!)

Dugua, lui, ne reviendra jamais en Amérique du Nord. Mais continuera jusqu'à son dernier souffle à aider les efforts de Champlain pour maintenir et développer l'influence française au Canada. De 1610 à 1618, il reçut le titre de gouverneur de Pons, période pendant laquelle il rénova également le château d'Ardennes près de Fléac, à 5 km au sud de Pons, où il mourut en 1628. Il fut enterré sous un conifère dans les jardins du château.

Ma curiosité n'était toujours rassasiée et j'ai donc décidé de suivre ses traces (l'idée de la traversée de l'Atlantique a été écartée!) en visitant la région de Pons, y compris Fléac - son église St Pierre du XII^e siècle

(modifiée au XV^e siècle) à Fléac-sur-Seugne et son ancien château à proximité. L'église St Pierre (classée au patrimoine mondial de l'UNESCO en 1904), qui domine le tout petit village, était très impressionnant de l'extérieur et comportait une autre plaque (photo

③) pour Dugua - on se souvient donc de lui. Cependant, l'intérieur de l'église laissait beaucoup à désirer - sale - des champignons se répandaient sur les murs et le sol - probablement pas très sûrs/sains pour les paroissiens et/ou les visiteurs. Dommage - pour la grande et vieille église - le village et la mémoire de Dugua. (L'UNESCO devrait-il faire quelque chose?)

Nous sommes ensuite partis à la recherche de son ancienne résidence, le Château d'Ardennes. Nous nous sommes promenés dans le village et avons trouvé un ANCIEN Château - qui avait encore quelques murs, mais pas beaucoup plus - quelques belles et vieilles bâtisses en pierre, dont un gîte, mais pas le Château

d'Ardennes. Tout en visitant, nous avons vu une autre personne (après plus de 20 minutes). C'était un vieux monsieur (pas tout à fait du XVII^e siècle) qui roulait très lentement sur un vélo de couleur ROUILLE (peut-être du XVIII^e siècle). Mais il était très intelligent car il réussissait à parler tout en tenant en équilibre un sorte de cigarillo dans sa bouche. Il nous a confirmé que le château d'Ardennes se trouvait à quelques kilomètres en voiture et nous a indiqué la direction générale.

⑤ Château d'Ardennes Fléac-sur-Seugne (Google Map)



④ Château d'Ardennes - Fléac-sur-Seugne

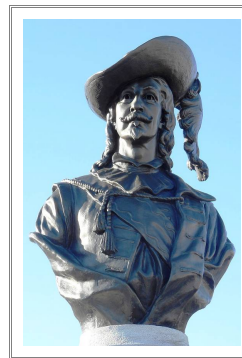
Nous avons trouvé le château après plus de 5 minutes de route sur des chemins à voie unique. Le Château d'Ardennes (photos ④ + ⑤) est entouré d'arbres, installé dans le confort de la brume. Il appartient désormais à un propriétaire privé (comme nous l'indiquait le seul panneau - datant probablement du XIX^e siècle - **PRIVÉ**) et ne semble pas très accueillant pour les étrangers. Nous étions tentés de traverser le champ de protection, mais à quelques centaines de mètres du premier bâtiment, nous avons entendu les aboiements très distinctifs de deux gros chiens. La prudence l'a emporté et nous avons abandonné l'idée de nous approcher. Les documents accessibles sur internet indiquent que le château est devenu privé dans les années 50, le propriétaire actuel est Madame veuve Rigo, d'origine danoise.

Notre prochaine étape fut Pons, où, juste à l'extérieur de l'office du tourisme, une plaque est



⑥ Pons

strange that Dugua appeared to be more recognised for what he did, by the Canadians than by the French. We read about Canadians cooperating with Royan and Pons Mairies to organise commemorative ceremonies e.g. for the 400th anniversary of Dugua founding Quebec, the local community invited a delegation from Royan Mairie to attend in 2008. Photo 7 refers to the grand statue which has wonderful views over the bay/town area and is also named after Dugua. To a certain extent I could understand what initially appeared Royan's almost indifference to him - as he was born in Royan ca 1560 but then sold his connection with Royan 39 years later and being a Vice Admiral and a servant to the King, he would not have spent too much time in Royan.



apposée sur le mur de la mairie (photo 8) - pas de statue!

A ce stade de la recherche, je dois admettre que j'étais un peu déçu par ce que j'avais découvert et que j'avais l'impression que les activités de Dugua avaient été progressivement oubliées. Nous avons lu que les Canadiens coopéraient avec les mairies de Royan et de Pons pour organiser des cérémonies commémoratives, par exemple pour le 400^e anniversaire de la fondation de Dugua au Québec, la communauté locale a invité une délégation de la mairie de Royan à assister à la cérémonie en 2008. La photo 7 fait référence à la grande statue qui offre une vue magnifique sur la baie et la ville, dans la partie du parc qui porte également le nom de Dugua. Dans une certaine mesure, je peux comprendre la quasi-indifférence de Royan à son égard - il est né à Royan vers 1560, mais a vendu ses liens avec Royan 39 ans plus tard et, en tant que vice-amiral et serviteur du roi, il n'a pas dû passer beaucoup de temps à Royan.

HOWEVER – I **THEN** found a long street with his name on the other side of his original Château (photo 8) - **THEN** in a prominent location within the seafront gardens in the centre of Royan a statue (needs cleaning) (photo 9) - **THEN**, when discussing the preparation of this article with friends, was informed that there was also another more modern - plaque (photo 2) in the gardens at the entrance of today's Château de Mons. A discussion with, Fabrice, a very accommodating employee on the Mons facility, added that the newish plaque had been added circa 15 years earlier in memory of Dugua and an overview of all the changes that had occurred over the years. But the site still protects 2 large conifer trees which are “more than 400 years old”.(photos A + B) – one can imagine a young Pierre climbing etc in these trees !-



9 Seafront / Front de mer Royan



8 Royan

CEPENDANT, j'ai **ENSUITE** trouvé une longue rue portant son nom de l'autre côté de son château d'origine (photo 8), **PUIS** une stèle (à nettoyer) dans un endroit bien visible dans les jardins du Front de Mer au centre de Royan (photo 9) et enfin, en discutant de la préparation de cet article avec des amis, j'ai été informé qu'il y avait également une autre plaque plus moderne (photo 2) dans les jardins à l'entrée de l'actuel château de Mons. Une discussion avec Fabrice, un employé très aimable de l'établissement de Mons,- nous a appris que la nouvelle plaque avait été ajoutée environ 15 ans plus tôt en mémoire de Dugua et un aperçu de tous les changements qui se sont produits au fil des ans. Mais le site protège encore 2 grands conifères “qui ont plus de 400 ans” (photos A + B) - on peut imaginer un jeune Pierre grimant etc. dans ces arbres !-

HOW NICE - HOW REASSURING – ROYAN HAD REMEMBERED Pierre Dugua de Mons'. HOWEVER (sorry-again!) surprises continued to arrive.

An AFA member Guy Binot (sadly deceased) wrote a book on *Pierre Dugua de Mons* which is still available (in French) from Amazon (30€). He also wrote many more books on Royan, where he spent his life even under German occupation. I was pleased to see a plaque honoring him on a small roundabout linking to Boulevard Champlain in Royan (photo 10).

THEN another AFA member advised me she knew another expert on the subject .Madame Marie-Claude Bouchet who kindly loaned me a copy of her short book - *Naissance de la Nouvelle-France* (photo 11). What is more, Madame Bouchet went to Quebec with a film crew and made a film celebrating 400 years anniversary events. This film shall be shown again in the coming months at Royan Museum - of which she was the President de la société . What is more, her daughter Marie-Anne had also previously assisted AFA ! It was Marie-Anne that gave us an excellent Private tour of the Roman remains site at Moulin du FA – see AFA Stories Issue 18 dated September 2022.



10 Royan

COMME C'EST AGRÉABLE - COMME C'EST RASSURANT - QUE ROYAN SE SOIT SOUVENU DE Pierre Dugua de Mons'. CEPENDANT (désolé, encore une fois !) les surprises ont continué à arriver.

Un membre de l'AFA, Guy Binot (malheureusement décédé) a écrit un livre sur *Pierre Dugua de Mons* qui est toujours disponible sur Amazon (30€). Il a aussi écrit beaucoup d'autres livres sur Royan, où il a passé sa jeunesse sous l'occupation allemande. J'ai eu le plaisir de voir une plaque en son honneur sur un petit rond-point donnant accès au boulevard Champlain à Royan (photo 10).

It may appear to be strange - but the finding these additional current day reminders of the existence and deeds of Pierre Dugua around Royan made me feel better about our region and perhaps re emphasised the importance in life of remembering those who have gone before us and undertook deeds. beyond what is normal . These visual reminders of the past – means that if just one small boy or girl ask the question 'what did he/she do '? results in continuation of past stories of OUR history and the remembrance of past deeds/events.

OUR subject Pierre Dugua is now 463 years old and is still remembered and treated with respect - Wonderful

(FINAL NOTES -this story had a life of its own and is perhaps more complete for words of wisdom/knowledge willingly shared. I volunteer that any errors are all mine and I offer a special thank you to Sylvie, Patrice, Valerie, Alain, Muriel, Marguerite, Mde Bouchet and Fabrice for their support). Should any reader know of any additional details concerning Pierre Dugua please feel free to share.)



11 Marie-Claude Bouchet's booklet

C'est alors qu'un autre membre de l'AFA m'a fait savoir qu'elle connaissait une autre experte en la matière, Madame Marie-Claude Bouchet, qui m'a gentiment prêté un exemplaire de son livret, *Naissance de la Nouvelle-France* (photo 11). De plus, Madame Bouchet s'est rendue au Québec avec une équipe de tournage et a réalisé un film célébrant les événements du 400^e anniversaire. Ce film sera projeté dans les prochains mois au Musée de Royan - dont elle était la présidente de la société. De plus, sa fille Marie-Anne a également aidé l'AFA dans le passé ! C'est Marie-Anne qui nous a offert une excellente visite privée du site des vestiges romains du Moulin du FA - voir AFA Stories. édition 18 du mois de septembre 2022.

Cela peut paraître étrange - mais le fait de trouver ces rappels actuels supplémentaires de l'existence et des actes de Pierre Dugua autour de Royan m'a fait me sentir mieux dans notre région et a peut-être souligné à nouveau l'importance dans la vie de se souvenir de ceux qui sont partis avant nous et ont entrepris des actes au-delà de ce qui est normal. Ces rappels visuels du passé signifient que si un seul petit garçon ou une seule petite fille pose la question "qu'est-ce qu'il/elle a fait", les récits de NOTRE histoire se poursuivront et les actes/événements passés resteront dans les mémoires.

Notre sujet Pierre Dugua a maintenant 463 ans et on se souvient encore de lui et on le traite avec respect. Merveilleux

(NOTES FINALES - cette histoire a eu sa propre vie et est peut-être plus complète en raison des mots de sagesse/connaissance volontairement partagés. Je tiens à préciser que toutes les erreurs sont les miennes et je remercie tout particulièrement Sylvie, Patrice, Valérie, Alain, Muriel, Marguerite, Mde Bouchet, Fabrice et tous les autres pour leur participation). Si un lecteur connaît des détails supplémentaires concernant Pierre Dugua, n'hésitez pas à les partager.)



(suite et fin)

Le temps est passé, de nouvelles vacances d'été sont finies. Mon épouse est repartie avec enfants et petits-enfants. Je suis resté en arrière garde pour remettre la maison en ordre après le passage de la horde sauvage. Le chat a perdu ses petits alliés objectifs et comme par hasard se montre plus discret. L'aspirateur et la serpillière sont passés, les affaires rangées, en particulier dans le garage où il y a longtemps que j'ai renoncé à essayer de rentrer une voiture! Bref, la situation est sous contrôle.

(À ce sujet, avez-vous remarqué que chaque fois qu'un officiel annonce que "la situation est sous contrôle" cela signifie en vérité que la situation est gravement préoccupante, voire explosive!?)

La voiture est chargée, le chat n'est pas monté dedans, j'ai vérifié...! Il me reste à "couper l'eau"

(je me demande bien avec quel instrument on peut "couper l'eau", miracle de la langue française qui permet aussi de "faire tourner la machine à laver" pourtant de forme cubique et généralement encastrée !)

Pour ce faire, il faut commencer par le robinet extérieur dans le jardin, ce qui signifie se mettre à quatre pattes dans la terre après avoir enlevé les copeaux censés aider les lauriers roses à pousser autour, enlever le couvercle en Fibrociment puis celui en plastique (généralement coincé) de la trappe d'accès au "regard" et enfoncer son bras jusqu'à l'épaule (ce qui vous permet de poser votre joue dans les copeaux humides) pour réussir à toucher le robinet d'arrêt et le tourner en espérant qu'un hôte imprévu type salamandre ou vipère ne soit pas déjà installé.

(Et là, je me demande bien pourquoi ça s'appelle un "regard". Vous avez déjà réussi à voir quelque chose le bras enfoncé jusqu'à l'épaule et le nez dans la terre?)

Cet exercice est encore plus agréable quand il pleut et qu'il fait nuit.

Bon, c'est fait, je me redresse comme je peux, j'essaie d'enlever la terre de mes vêtements et je me dirige vers l'intérieur de la maison. Je m'essuie consciencieusement les pieds sur le paillason et rentre en direction de la petite buanderie où je me mets à nouveau à genoux puis sur le côté et enfin sur le dos pour pouvoir actionner le robinet quart de tour sous l'étagère du bas du placard, au prix d'une torsion des reins qui fait le bonheur des ostéopathes.

(Au fait, pouvez-vous m'expliquer ce qu'est un ostéopathe? Un psychopathe, je sais, c'est un grave malade mental mais un ostéopathe, alors, c'est un malade des os et un naturopathe, un malade de la nature, un militant écologiste en quelque sorte?)

Bon! , c'est fait, je me redresse à nouveau, heureux d'avoir vaincu l'obstination des plombiers à aller poser les robinets d'arrêt dans des endroits impossibles!

(Pour être aussi pervers, ces gens-là ont dû être des chats dans une vie antérieure!)



(continuation and end)

Time has passed, a new summer holiday is over. My wife left with our children and grandchildren. I stayed behind to put the house in order after the wild horde has passed through. The cat has lost its little objective allies and as if by chance, is more discreet. The vacuuming and mopping is done, the stuff put away, especially in the garage where I gave up trying to bring a car in for a long time. In short, the situation is under control !

(By the way, have you noticed that every time an official announces that "the situation is under control" , it means in truth that the situation is seriously worrying, even explosive !?)

The car is loaded, the cat didn't get in, I checked. I still have to turn off - "cut"- the water as we say in French.

(and I wonder with which instrument one can 'cut water', a miracle of the French language which also allows one to 'turn a washing machine' (putting the washing machine on) even though it is in cubic shape and generally built-in !)

To do this, you have to start with the outside tap in the garden, which means getting down on all fours in the dirt after removing the wood shavings that are supposed to help oleanders grow around it, removing the Fibrocement cover and then the plastic one (usually stuck) from the access hatch to the manhole (that is called the «look» in French language) and sticking your arm up to your shoulder (allowing you to put your cheek in the wet wood shavings) to manage to touch the stopcock and turn it, hoping that an unforeseen host such a salamander or viper has not already settled in.

(And then, I wonder why that is called (in French) a "look". Have you ever managed to see something with your arm pressed to the shoulder in a hole and your nose in the dirt ?)

This exercise is even more enjoyable when it rains and it is dark!

Well, that's done. I stand up as best I can, try to get the dirt off my clothes and head inside the house. I dutifully wipe my feet on the doormat and go to the small laundry room where I get on my knees again, then on my side and finally on my back so that I can turn the quarter-turn tap under the bottom shelf of the cupboard with a twist of the back that is a joy for osteopaths.

(By the way, can you explain to me what an osteopath is? A psychopath , I know, this is a serious mental patient, then an osteopath ?...a bone patient ? and a naturopath ?...a nature patient ? in short an environmentalist ?)

Well, it's done. I stand up again, happy to have overcome the plumber's obstinacy in putting the stopcocks in impossible places !

(To be so perverse, these people must have been cats in a previous life!.)

And then, I see the mud-stained floor at my feet, the floor that I cleaned so diligently ! All I have to do... is start again... But at that moment, a terrible doubt comes over me. I seem to recognise the smell coming from the ground. I bend down to the ground and «hellfire and damnation» , it's not mud but the biological production of the hairy monster that I must have stepped in.

Et là, je vois le sol maculé de boue, ce sol que j'ai nettoyé avec tant d'application. Il n'y a plus qu'à recommencer...Mais à ce moment là, un doute affreux me saisit. Il me semble reconnaître le fumet qui se dégage du sol. Je me penche vers le sol et enfer et damnation, ce n'est pas de la terre écrasée sur le sol mais bien la production biologique du monstre poilu dans laquelle j'ai dû marcher.

(je remercie ceux dont je perçois l'hilarité, ça fait toujours du bien de recevoir la solidarité et la compassion de ses camarades!)

Recommencer le lavage, certes, mais pour ça encore faut-il aller chercher seau et serpillière...en traversant la scène de crime. Et qui plus est, rouvrir le robinet en refaisant la même gymnastique mais sur un sol souillé...

Une seule solution, enlever les chaussures (que j'aurais dû laisser à l'entrée comme d'habitude) et parcourir pieds nus en sens inverse le chemin de la honte jusqu'au robinet extérieur du jardin. Bonheur supplémentaire, je suis équipé de ces nouveaux mocassins dépourvus de ces bonnes vieilles semelles en cuir qu'on ne trouve plus mais assemblés sur des sous couches en plastique crantées comme des moules à gaufres, idéales pour s'incruster profondément de toutes les horreurs qui traînent au sol. J'ai une pensée émue pour ces fabricants de chaussures qui pour être aussi vicieux, ont dû être des plombiers dans une vie précédente.

*Au fait, connaissez-vous cette langue, l'argot, si riche pour définir les chaussures: des groles, des godillots, des pompes et...des écrases merde!
Bien vu?!*

Me voilà donc pieds nus, rebroussant chemin en évitant de marcher sur les traces laissées au sol jusqu'à la trappe du "regard" et c'est là que je retrouve l'arme de destruction massive qu'il a laissée bien camouflée dans la terre et les copeaux. Il ne me reste plus qu'à me contorsionner une fois de plus et prudemment, tout en profitant pleinement des fragrances offertes par le chat car il en est des excréments comme des pommes de terre, leur écrasement libère des arômes insoupçonnés. Grâce au chat, je peux profiter une heure de plus de ma maison, serpillières et jet d'eau à la main et enfin partir en maudissant la bestiole qui se garde bien de se montrer.

Depuis nous sommes revenus, ce qui m'a permis d'aller jeter à la déchèterie le paillason irrécupérable et le tapis disséqué. Malgré la présence des petits enfants, le chat ne s'est pas montré, il a disparu et...devrais je le dire, il me manque un peu...Une sorte de syndrome de Stockholm ?

FIN

PS: 1) En raison de trop nombreuses plaintes émanant des descendants du chat (eh oui, il n'était pas castré), des « amis des chats », des plombiers, des fabricants de chaussures, des ostéopathes, des naturopathes, des écologistes « de tous poils », je me vois dans l'obligation d'arrêter ces récits.

2) ALERTE INFO : le chat est réapparu! Quelle joie!

(I thank the ones whose hilarity I perceive, it is always good to receive solidarity and compassion of one's comrades !)

So, start the washing again, of course, but to do so, you have to go and get a bucket and a mop...while crossing the scene of crime. And what's more, reopen the stopcock and do the same gymnastics again but on a soiled floor...

There is only one solution: Take off the shoes (that I should have left at the entrance, as usual) and walk barefoot in the opposite direction along the path of the shame to the outside garden tap. Additional happiness, I am equipped with these new mocassins without the good old leather soles that you can't find anymore but assembled on plastic underlays notched like waffle moulds, ideal to get deep into all the horrors that are lying around on the ground. I think fondly of those shoemakers who must have been plumbers in a previous life to be so vicious.

*(By the way, do you know the slang, this so rich language to define shoes: groles (shooz), godillots (clodhoppers), pumps and...s**t-kickers ! Good point, isn't it ?)*

So, here I am, barefooted, walking backwards, avoiding the tracks left on the ground until I reach the manhole cover and there, I find the weapon of mass destruction it left behind, well camouflaged in the dirt and the wood chips .

All that remains is for me to contort myself once more and carefully while taking maximum advantage of the fragrances offered by the cat, for it is with excrement as with potatoes, its crushing releases unsuspected aromas. Thanks to the cat, I can enjoy my house for an extra hour, mop and hose in hand and finally leave, cursing the critter that doesn't show itself.

We have since returned, that allowed me to go and throw away the unsalvageable mops and doormat and the dissected carpet to the waste disposal centre. Despite the presence of the grandchildren, the cat didn't show up. He disappeared. And should I say...I miss it a bit.. .A kind of Stockholm syndrome ?

That's all Folks !



PS: 1) Because of too many complaints from the cat's descendants (Yes, it was not neutered) , »cat lovers « ,plumbers, shoe manufacturers, osteopaths, naturopaths and environmentalists « of all hairs » I am forced to stop these stories !

2) NEWS ALERT : the cat is back ! What a treat!

ARE RETIRED PEOPLE THE CAUSE OF ALL WOES IN THE WESTERN WORLD?



by / par Gary Coleby

LES RETRAITES SONT-ELLES LA CAUSE DE TOUS LES MAUX DU MONDE OCCIDENTAL?

Am I the only one who feels that retired people are being targetted by governments in the Western World? It is often said that with an ageing population the costs of supporting older people is unaffordable and the crude answer is to raise the retirement age. I have a huge problem with this situation and note that the main supporters of this solution are very rich people, who do not have to think or worry about their retirement!

I think there are several issues that need to be explored.

1. I believe that the retirement age should not be linked to an actual age, but rather to the number of years you have worked and contributed. If you need, say 35 years of working to receive a full pension and started to work (and contribute) at 16, you should be able to retire at 51. If you start contributing at 18, you can retire at 54 and so on. If, of course, you have a lot of education and gap years and travelling and do not start to earn and contribute till you are 25, then you can retire at 60.
2. It is also true to point out that those doing hard physical work, may work longer at the moment and, on average, die earlier. We also need to remember that while many live longer, many still die early.
3. It is implied that pensioners are a drain on the society coffers. I think this is not a simple "one size fits all" assertion. Many of us, while working, paid in for our pension over our working life, therefore we are just getting back our contributions. Secondly, many of us still pay taxes and this is a positive benefit for the government.
4. Being pensioners, many of us spend our money, which, in turn supports the demand in the economy for goods and services. Many of us spend most of our cash each month. Others might give to good causes or to save. All contribute to a healthy society.
5. Many of us contribute to society in many ways without being paid, but saving the state money. For example, every act of human kindness, co-operative activity and actual care can lead to a huge increase of well-being, which in turn lead to less pressure on the caring services. The state has, therefore, lower costs.
6. What about young people? If older people occupy jobs for longer this decreases the opportunity for younger people to work and contribute to society. They, therefore, will put a greater burden on the welfare budgets for the state.
7. If people want to work longer they should be able to do so. However, we can be more creative. What about older skilled workers being employed, maybe part-time, to teach, support and mentor younger workers. This might be less arduous than doing the work itself, but very rewarding for the older person and invaluable support for developing skills and apprenticeships for the future.

Just a few random thoughts. Any observations?

Gary Coleby
Retired Headteacher and recent President of the Anglo French Association in France.
All written in his personal capacity.

Suis-je le seul à penser que les retraités sont la cible des gouvernements occidentaux ? On dit souvent qu'avec une population vieillissante, les coûts des aides aux personnes âgées sont inabordables et la réponse grossière est de relever l'âge de la retraite. J'ai un énorme problème avec cette situation et je constate que les principaux partisans de cette solution sont des gens très riches, qui n'ont pas à penser ni à se soucier de leur retraite !

Il me semble qu'il y a plusieurs questions qui doivent être explorées.

1. Je pense que l'âge de la retraite ne devrait pas être lié à un âge réel, mais plutôt au nombre d'années pendant lesquelles vous avez travaillé et cotisé. Si vous avez besoin, disons, de 35 ans de travail pour recevoir une pension à taux plein et que vous avez commencé à travailler (et à cotiser) à 16 ans, vous devriez pouvoir prendre votre retraite à 51 ans. Si vous commencez à cotiser à 18 ans, vous pouvez prendre votre retraite à 54 ans et ainsi de suite. Si, bien sûr, vous avez fait beaucoup d'années d'études, d'années sabbatiques et de voyages et que vous ne commencez pas à gagner et à cotiser avant l'âge de 25 ans, vous pouvez prendre votre retraite à 60 ans.
2. Il est également vrai de souligner que ceux qui effectuent un travail physique pénible travaillent plus longtemps en ce moment et, en moyenne, meurent plus tôt. Nous devons également nous rappeler que si beaucoup vivent plus longtemps, beaucoup meurent encore prématurément.
3. Il est sous-entendu que les retraités ponctionnent les coffres de la société. Je pense que ce n'est pas une simple affirmation "taille unique". Beaucoup d'entre nous, tout en travaillant, ont cotisé pour notre pension au cours de notre vie active, donc nous ne faisons que récupérer nos cotisations. Deuxièmement, beaucoup d'entre nous paient encore des impôts et c'est un avantage positif pour le gouvernement.
4. En tant que retraités, nous sommes nombreux à dépenser notre argent, ce qui, à son tour, soutient la demande de biens et de services dans l'économie. Nous sommes nombreux à dépenser la majeure partie de notre argent chaque mois. D'autres le versent à de bonnes causes ou le mettent à la banque. Tous contribuent à une société saine.
5. Beaucoup d'entre nous contribuent à la société de nombreuses façons sans être récompensés financièrement, mais en économisant l'argent de l'État. Par exemple, chaque acte de bonté humaine, chaque activité coopérative et les soins réels peuvent entraîner une augmentation considérable du bien-être, qui à son tour entraîne une diminution de la pression sur les services de soins. L'État a donc des coûts moindres.
6. Et les jeunes ? Si les personnes âgées occupent un emploi plus longtemps, cela réduit la possibilité pour les jeunes de travailler et de contribuer à la société. Ils pèseront donc plus lourdement sur les budgets sociaux de l'État.
7. Si les gens veulent travailler plus longtemps, ils devraient pouvoir le faire. Cependant, nous pouvons être plus créatifs. Qu'en est-il des travailleurs qualifiés plus âgés qui sont employés, peut-être à temps partiel, pour enseigner, soutenir et encadrer les jeunes travailleurs. Cela peut être moins pénible que de faire le travail lui-même, mais très gratifiant pour la personne âgée et un soutien inestimable pour développer des compétences et des apprentissages pour l'avenir.

Juste quelques pensées au hasard. Des observations ?

Gary Coleby
Proviseur à la retraite et récent président de l'Association Franco-Anglaise en France.
Le tout est écrit à titre personnel.



by / par Annie

Elle était jolie ma valise. Vous savez, ces valises Delsey qui ont plein d'aménagements intérieurs. Je lui avais mis un ruban vert pour la différencier des autres à l'aéroport. Elle avait fait Paris-New York et retour dans de très bonnes conditions. Pour son second voyage, elle partait aux Pays-Bas en train.

Si vous n'avez jamais pris le Thalys, méfiez-vous des hôtesses d'accueil. Quand vous vous apprêtez à monter dans le train, elles vous imposent de laisser votre valise à l'entrée du wagon. Ce que j'ai fait, en ayant pris le soin de sortir mon ordinateur puisque je partais travailler à Amersfoort aux Pays-Bas, pendant une semaine et que j'avais des documents à préparer.

Tout s'est bien passé jusqu'à Rotterdam. Je surveillais ma valise du coin de l'œil et tout allait bien. Mais voilà qu'à Rotterdam une foule compacte s'est massée devant la porte de sortie, m'empêchant de voir ma valise. Tout s'est passé très vite, le train est reparti et ma valise avait disparu... Le problème est qu'il s'agissait d'un déplacement professionnel, ce qui signifie que ma valise ne contenait pas juste un maillot de bain et une serviette. Les vêtements et les affaires de toilette avaient été prévus pour une semaine. Tenue correcte exigée... Il s'agissait de rencontrer les partenaires de neuf pays européens pour travailler à l'élaboration du référentiel commun d'un diplôme (un programme, si vous préférez). Dommage, si j'avais pu n'avoir besoin que d'un jean et d'un pull... En plus, c'était en février et il faisait froid... Je n'ai pas eu d'autre choix que de patienter jusqu'à Amsterdam en me demandant ce que j'allais faire.

Quand le train arrive à Amsterdam, il est déjà 20 h. Je me rends au commissariat de la gare où on commence par me dire que le vol a certainement eu lieu au cours d'un arrêt en Belgique. Mais non, désolée, la valise était là à l'entrée de la gare de Rotterdam. Tant pis, ça peut arriver même aux Pays-Bas, il faut se faire une raison. Déposition, inventaire approximatif du contenu de la valise, évaluation approximative, et vous pouvez aller acheter un billet pour Amersfoort. Il est 21 h.

J'ai du mal à trouver le guichet concerné, et là on me dit « dépêchez-vous le train est à quai ». Je me précipite, le train est bien à quai, j'y monte, le train démarre, mais ce n'est pas le bon. Retour à Rotterdam et aucun arrêt intermédiaire. Désespoir complet. Surtout quand le contrôleur se présente et que je n'ai pas le billet correspondant au trajet. Je lui raconte mon histoire. Je devais avoir l'air minable, il m'a pris en pitié en me disant « ça ira » et il n'a pas insisté. Les contrôleurs seraient-ils plus humains aux Pays-Bas qu'en France ?

J'arrive à Rotterdam en me disant que je vais immédiatement prendre un billet pour retourner à Paris. J'en ai déjà assez des Pays-Bas. Mais voilà, il est 22 h et il n'y a plus aucun train pour Paris. Le guichetier m'a vue tellement désespérée qu'il m'a offert un café et il ne m'a pas fait payer le billet pour Amersfoort. Le train est arrivé à 23 h à Rotterdam et j'avais encore 45 minutes de trajet. Dans le wagon, il y avait juste un couple d'amoureux et une dame à qui j'ai demandé s'il y avait des bus pour aller à l'hôtel où je devais me rendre. Et là, enfin, le bout du tunnel (image appropriée quand on est dans un train), son mari venait la chercher à la gare et ils m'ont proposé de m'emmener à l'hôtel.

My suitcase was pretty, indeed. You know, those Delsey suitcases that have lots of interior fittings. I had put a green ribbon on it to differentiate it from the others at the airport. It had traveled Paris-New York and back in very good conditions. For its second trip, it was going to the Netherlands by train.

If you have never taken the Thalys, beware of the hostesses. When you are about to board the train, they require you to leave your suitcase at the entrance of the wagon. It is exactly what I did, having taken out my computer since I was going to work in Amersfoort, Netherlands for a week and I had documents to prepare.

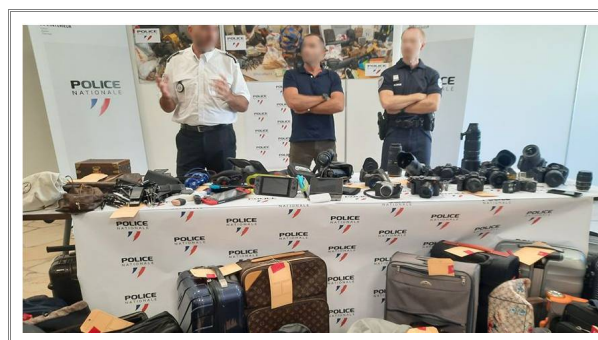
Everything went well until Rotterdam. I watched my suitcase out of the corner of my eye and everything was fine. But now in Rotterdam a compact crowd has gathered in front of the exit door, preventing me from seeing my suitcase. Everything happened very quickly, the train left and my suitcase was gone... The problem is that it was a business trip, which means that my suitcase did not contain just a bathing suit and a towel. Clothing and toiletries had been provided for a week. Proper dress required... It was about meeting partners from nine European countries to work on developing a common reference for a diploma (a program, if you prefer). Too bad, if I could have needed only jeans and a sweater... Besides, it was February and it was cold... I had no choice but to wait until in Amsterdam wondering what I was going to do.

When the train arrives in Amsterdam, it is already 8 p.m. I go to the police station where they start by telling me that the theft must have taken place during a stop in Belgium. But no, sorry, the suitcase was there at the entrance to Rotterdam station. Too bad, it can happen even in the Netherlands, you have to make up your mind. Statement, approximate inventory of suitcase contents, rough evaluation, and you can go and buy a ticket for Amersfoort. It's 9 p.m.

I am having trouble in finding the appropriate counter, and then I am told "*hurry up the train is at the platform*". I rush, the train is indeed on the platform, I get on it, the train starts, but it's not the right one. Back to Rotterdam and no intermediate stop. Complete despair. Especially when the controller shows up and I don't have the ticket for the trip. I tell him my story. I must have looked crummy, he took pity on me and said "it'll be fine" and he didn't insist. Would the controllers be more humane in the Netherlands than in France?

I arrive in Rotterdam telling myself that I will immediately take a ticket back to Paris. I've had enough of the Netherlands already. But now, it is 10 p.m. and there are no more trains for Paris. The ticket clerk saw me so desperate that he offered me a coffee and he didn't charge me for the ticket to Amersfoort. The train arrived at 11 p.m. in Rotterdam and I still had a 45 minutes journey. In the wagon, there was just a couple of lovers and a lady to whom I asked if there were buses to go to the hotel where I had to go. And there, finally, the end of the tunnel (appropriate image when you are on a train), her husband was picking her up at the station and they offered to take me to the hotel.

When I arrived at my destination, at midnight, I was expected by the staff and by colleagues whom I had



Francebleu.fr
ils-volaient-dans-les-bagages-des-tgv-marseille-nice
photo:Olivier Martocq

Quand je suis arrivée à destination, à minuit, j'étais attendue par le personnel et par des collègues que j'avais prévenus. Une boisson chaude, un petit repas et un minimum de vêtements prêtés par une collègue de ma taille et brusquement la situation m'a paru cocasse.

Le reste du séjour s'est bien passé. J'ai juste oublié mon chargeur de portable à l'hôtel, une des seules choses que j'aurais pu laisser dans ma valise mais que j'avais gardées dans mon sac pour être sûre de ne pas le perdre.

L'assurance m'a quand même remboursée en partie (petite partie), mais dans ces cas-là on perd toujours des choses auxquelles on tenait particulièrement et qui n'ont pas véritablement de valeur financière.

Pour conclure, je dirai qu'il ne faut pas se laisser influencer par les hôtesses d'accueil et qu'il vaut mieux choisir soi-même l'endroit où poser sa valise dans le train. Je suis retournée aux Pays-Bas, en avion...

warned. A hot drink, a small meal and a minimum of clothes lent by a colleague of my size and suddenly the situation seemed funny to me.

The rest of the stay went well. I just forgot my cell phone charger at the hotel, one of the only things I could have left in my suitcase but kept in my bag to make sure I didn't lose it.

The insurance still reimbursed me in part (small part), but in these cases we always lose things that we particularly valued and which have no real financial value.

To conclude, I would say that you should not let yourself be influenced by the hostesses and that it is better to choose yourself where to put your suitcase on the train. I went back to the Netherlands, by plane...



Thalys: Visit Europ by train / visiter l'Europe en train
<https://www.thalys.com/fr/en/visit-europe-by-train>



Thalys Train / Le Thalys
<https://www.eurobahn.de/en/eurobahn/our-trains/thalys/>

Vos bagages sont perdus, volés, retardés ou détériorés au cours du voyage (+ conseils pratiques) : / Your luggage is lost, stolen, delayed or damaged during the trip (+ practical advice):

<http://www.qualitetransports.gouv.fr/vos-bagages-sont-perdus-voles-retardes-ou-r166.html#:~:text=A%20bord%20d'un%20train,embarquer%20%C3%A0%20bord%20du%20Thalys.>



by / par Guy Perrin

C'est l'après-midi de Noël 1999, un samedi. Tout est tranquille sur l'aéroport de Roissy-Charles de Gaulle. Je suis à la maintenance sur le tarmac. C'est un après-midi tout ce qu'il y a de plus normal. La météo est excellente pour décembre : température douce, légers nuages, pas de vent. Des vols ont été annulés cependant et 3 avions vont passer la nuit à Roissy. Rien de spécial, cependant. On s'en occupe comme à l'habitué.

Vers 17:00, un appel de la tour de contrôle nous avertit qu'une forte tempête vient vers nous et nous demande de mettre les avions en sécurité au sol ce qui implique de mettre les cales frein, de sécuriser les équipements pouvant endommager les fuselages etc...

Sur les téléviseurs de l'aéroport apparaissent des bandes annonces d'alerte de météo France, à la radio on entend aussi des bulletins d'alerte. Mais les auditeurs et téléspectateurs n'avaient pas idée de la force de cette tempête.

J'ai des flash-backs du plan ORSEC dans l'Océan Pacifique. L'atmosphère me rappelle celle que j'ai déjà vécu à Tahiti en 1983: "le calme avant la tempête", c'est exactement le sentiment que l'on perçoit. Pas de vent, pas de pluie, un temps suspendu, très apprécié par les rêveurs, j'imagine, mais sur le tarmac, c'est une toute autre atmosphère : il y a une effervescence, une animation inhabituelle : les véhicules des pompiers et de la sécurité de l'aéroport circulent dans tous les sens.

La curiosité me pousse à aller vérifier moi-même l'altimètre dans un des avions (au sol l'altimètre a les mêmes propriétés qu'un baromètre mais est plus précis!). Je lis avec stupeur : 990 hectopascal (hpa - la pression usuelle à Paris est de 1023hpa). On pouvait voir l'aiguille de l'altimètre descendre de 10 hpa chaque heure, impressionnant!

25 décembre, 19h00 : **993**hpa
26 décembre, 01h00 : **987**hpa
26 décembre, 07h00 : **978**hpa
26 décembre, 13h00 : **976**hpa

Vers minuit, j'ai terminé ma journée de travail, je rentre chez moi.

Tout le quartier dort, pas de lumière aux fenêtres des voisins. Je sécurise ma maison : vérifie que les fenêtres et les volets sont bien fermés, je fais un tour dans le jardin histoire de mettre à l'abri tout ce qui n'est pas "amarré", je rentre le mobilier de jardin. Dans la maison, tout le monde dort sur ses deux oreilles, aurais-je dû les réveiller, jouer les Cassandra et les avertir du potentiel cauchemar qui allait s'abattre sur nous? J'ai préféré leur laisser quelques heures de plus de repos avant que la tempête Lothar fasse ses ravages. La tempête est arrivée vers les 3 heures du matin. Nous ne pouvions rien faire, nous avons attendu qu'elle passe. Les dommages dans notre rue sont plutôt apocalyptiques : je me souviens en particulier des tuiles qui jonchent la rue, un voisin a sa toiture emportée, une fenêtre n'avait pas été bien fermée et le vent s'était engouffré dans la maison et avait soulevé le toit!

En France, selon les autorités et les assureurs, on a dénombré 53 morts, des millions de foyer se sont retrouvés sans électricité, les pertes économiques furent estimées en milliards d'euros, des centaines de millions de mètres cubes d'arbre ont été déracinés.

Au château de versailles, une rubrique spéciale décrit les dégâts sur leur site :
<https://www.Châteauversailles.fr/decouvrir/histoire/grandes-dates/tempete-versailles#la-tempete> :

We are in the afternoon of Christmas day 1999, a Saturday. Everything is quiet at Roissy-Charles de Gaulle airport. I am on the maintenance duty on the tarmac. It's a normal afternoon. The weather is excellent for December: mild temperature, light clouds, no wind. Some flights have been cancelled, however, and 3 planes will spend the night at Roissy. Nothing special, though. It's business as usual.

Around 17:00, a call from the control tower warns us that a strong storm is coming and asks us to secure the grounded planes which implies putting on the wheel chocks, securing the equipment that could damage the fuselages etc...

On the airport television sets, there are weather warnings from météo France, and on the radio there are also warnings. But the listeners and viewers had no idea of the strength of the storm.

I have flashbacks of the ORSEC plan (Cyclone National Emergency plan) in the Pacific Ocean. The atmosphere reminds me of what I experienced in Tahiti in 1983: 'the calm before the storm', that's exactly the feeling you get. No wind, no rain, a suspended time, much appreciated by dreamers, I guess, but on the tarmac, it's a completely different atmosphere: there's an effervescence, an unusual animation: the fire brigade and airport security vehicles circulate in all directions.

Curiosity pushes me to check the altimeter in one of the planes myself (on the ground the altimeter has the same properties as a barometer but is more accurate!) I read with amazement: 990 hectopascal (hpa - the usual pressure in Paris is 1023hpa). You could see the altimeter needle dropping by 10 hpa every hour, impressive!

25 December : 19h00 : **993**hpa
26 December : 01h00 : **987**hpa
26 December : 07h00 : **978**hpa
26 December : 13h00 : **976**hpa

Around midnight, I finish my day's work, I go home.

In my neighbourhood everybody is asleep, I can't see any lights in the neighbours' houses. I secure my house : I check that the windows and shutters are properly closed, I take a walk in the garden to put away anything that is not "moored", I bring in the garden furniture. In the house, everyone is sleeping tight, should I have woken them up, and warn them, as a Cassandra, about the potential nightmare coming ahead ? I preferred to give them a few more hours of rest before storm Lothar takes its toll. It was on us around 3 am. Nothing we could do but wait for it to fly away. The damage in our street is rather apocalyptic: I still remember in particulars the tiles strewn across the street, a neighbour's roof has been blown off, a window had not been properly closed and the wind had rushed into the house and lifted the roof off!

In France, according to the authorities and Insurance Companies, 53 people died, millions of homes were left without electricity, economic losses were estimated in billions of euros, and hundreds of millions of cubic metres of trees were uprooted or broken.

About the Versailles Castle, a special section of the official website is dedicated on describing some of the damages :

<https://www.Châteauversailles.fr/decouvrir/histoire/grandes-dates/tempete-versailles#la-tempete> :

Dans la nuit du 25 au 26 décembre 1999, des vents de 210 km/h soufflent durant deux heures à Versailles. Le matin du 26, c'est un spectacle de désolation. Si quelques dizaines de vitres du Château ont été brisées et des couvertures arrachées, le Parc a assurément le plus souffert. Sur les 200 000 arbres, plus de 10 000 ont été touchés. Ils sont soit fendus, soit déracinés. Toutes les allées sont frappées. Certaines sont inaccessibles. Parmi les arbres touchés, 80% des espèces rares sont détruites. Figurent parmi eux, quelques spécimens historiques, tels, à Trianon, les deux tulipiers de Virginie plantés par Marie-Antoinette en 1783, ou encore le pin de Corse de Napoléon.

Selon Wikipedia cette tempête est la plus forte jamais enregistrée en Europe depuis que des relevés météorologiques fiables existent. Avant cela, le premier événement apparemment comparable serait la Grande tempête de 1703 survenue les 7 et 8 décembre 1703 en Bretagne et dans le sud de l'Angleterre (plus de 8500 victimes).

Le lendemain, une autre tempête balayera la sud de la France, cette fois. Tout le monde, dans cette région, se souvient de Martin. Peut-être qu'un de nos membres pourra partager avec nous ses souvenirs ?

During the night of 25 to 26 December 1999, winds of 210 km/h blew for two hours in Versailles. On the morning of the 26th, it was a desolate sight. Although several dozen windows in the Château were broken and roofs torn off, the park was certainly the worst hit. Of the 200,000 trees, more than 10,000 were affected. They are either cracked or uprooted. All the alleys are hit. Some are inaccessible. Among the affected trees, 80% of the rare species are destroyed. Among them are some historical specimens, such as the two tulip trees planted by Marie-Antoinette in 1783 at Trianon, or Napoleon's Corsican pine.

According to Wikipedia, this storm is the strongest ever recorded in Europe since reliable weather records began. Before that, the first apparently comparable event was the Great Storm of 1703 which occurred on the 7th-8th December 1703 in Brittany and southern England (more than 8500 victims).

The next day, another storm swept through the south of France. Everybody, in the Royan area, remembers storm Martin. Perhaps one of our members can give us an account on what happened?

Vigilance Météo France

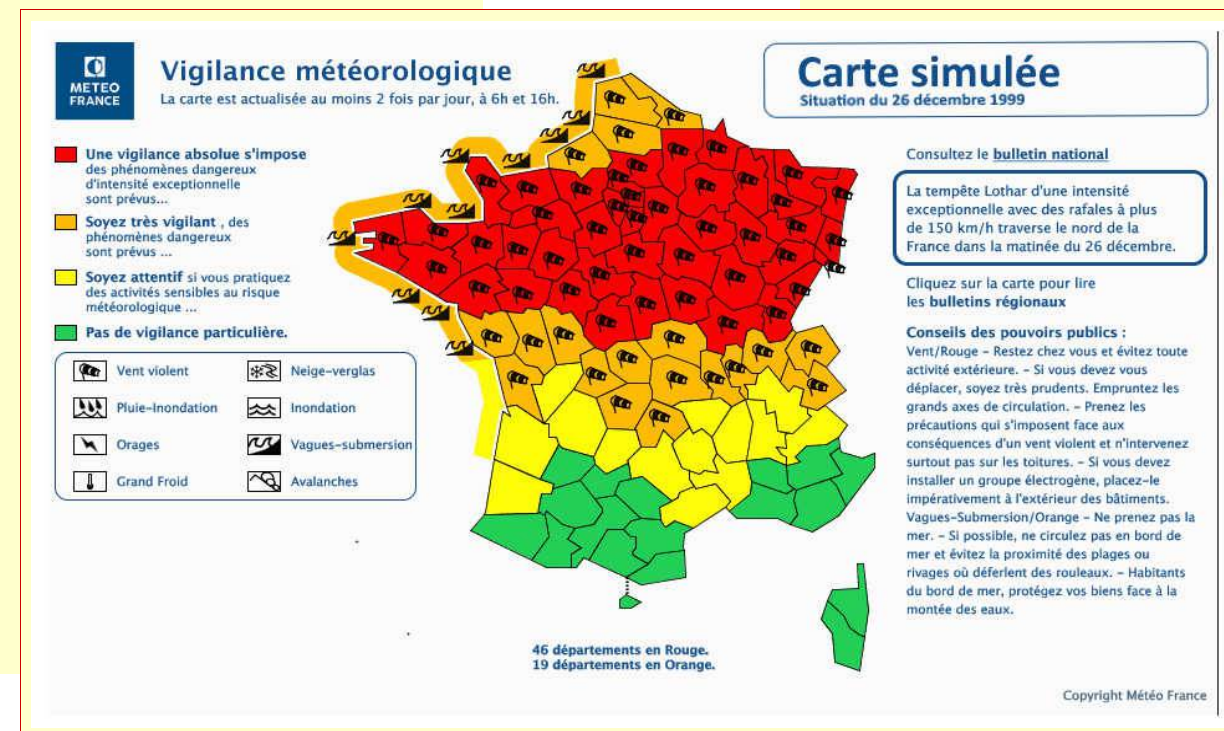
Lothar et Martin sont à l'origine de la création d'un système d'anticipations des risques météorologiques mis en place par Météo France depuis 2001 : Vigilance. Voici ces objectifs (source wikipedia) :

1. de donner aux autorités publiques, aux échelons national, zonal et départemental, les moyens d'anticiper, par une annonce plus précoce, une crise majeure ;
2. de fournir aux préfets, aux maires et aux services opérationnels les outils de prévision et de suivi permettant de préparer et de gérer une telle crise ;
3. d'assurer simultanément l'information la plus large des médias et des populations en donnant à ces dernières les conseils ou consignes de comportement adaptés à la situation. Le support de la procédure d'appel est constitué par une « carte de vigilance » publiée quotidiennement par Météo-France pour la période des 24 heures à venir. Le niveau de vigilance nécessaire et indispensable vis-à-vis des conditions météorologiques à venir est présenté sous une échelle de quatre couleurs figurant en légende de la carte ci-contre.

Météo France prend maintenant en compte un de ces 9 phénomènes pour déclencher une alerte vigilance: **vent violent, pluie-inondation, inondation, orages, neige-verglas, avalanches, canicule, grand froid, vagues-submersion.**

Un bulletin est publié effectivement chaque jour sur ce lien : <https://vigilance.meteofrance.fr/fr>

La carte ci-contre montre ce qu'aurait été la vigilance météorologique pour Lothar.



Vigilance Météo France

Lothar and Martin were the consequence of the creation of a weather risk anticipation system: set up in 2001 by Météo France. These objectives are (source wikipedia):

1. to give the public authorities, at the national, zonal and departmental levels, the means to anticipate a major crisis by means of an earlier warning;
2. to provide prefects, mayors and operational services with forecasting and monitoring tools to prepare for and manage such a crisis
3. to simultaneously ensure the widest possible information of the media and the population by giving the latter advice or instructions for behaviour adapted to the situation. The call procedure is supported by a "vigilance map" published daily by Météo-France for the next 24 hours. The level of vigilance necessary and essential for the coming weather conditions is presented in a four-colour scale shown in the legend of the map on the left.

Météo France now takes into account one of these 9 phenomena to trigger a vigilance alert: **violent wind, rain-flooding, flooding, storms, ice-snow, avalanches, heatwave, extreme cold, wave-costal flooding.**

A bulletin is published on a daily base on this link: <https://vigilance.meteofrance.fr/fr>

The map above shows what the weather watch of Lothar would have been.

Un peu plus de lecture :

Fiche météo France pour Lothar : http://tempetes.meteo.fr/IMG/anthemis_pdf/19991226.pdf

Compte-rendu d'un questionnaire d'enquête sur la tempête Lothar en Ile-de-France : <https://www.annales.org/ri/2002/425/tabeaud036-42.pdf>



submitted by / proposé par
Jocelyne Quemin

Le magazine spécialisé de philatélie *L'écho de la timbrologie* a rendu hommage, ce mois de mars 2023, à l'actrice italienne, à la carrière internationale, Gina LOLLOBRIGIDA qui s'est éteinte le 16 janvier 2023 à l'âge de 95 ans. Oui! Vous allez me dire, c'est encore un répertoire de timbres à l'effigie de la pulpeuse actrice, contemporaine de Marilyn Monroe, Sophia Loren...Que nenni. L'article nous informe que Gina était une artiste au plus profond d'elle-même et que jouer n'était que l'iceberg de ses talents artistiques.

Gina était née le 4 juillet 1927 à Subiaco, dans le Latium, près de Rome sous le nom de Luigia Lollobrigida, son père était ébéniste. La famille vivait bien jusqu'à ce que son père perde, pendant la Seconde Guerre Mondiale, le peu d'argent qu'il avait. Pour aider sa famille et financer ses études aux Beaux-Arts, Gina participe à des romans-photos, des concours de beauté (elle est troisième au concours de Miss Italia de 1947) et se tourne vers le cinéma alors qu'on ne lui refuse pas sa demande de jouer dans le film pour 1 million (je présume de lires). Nous connaissons tous ses succès filmographiques. Dans les années 70, elle s'éloigne des caméras pour se consacrer à ses autres talents : la photographie, la sculpture, la peinture et le dessin.

Photographe reconnue, elle est contactée par le directeur de la philatélie et de la numismatique de San Marin pour lui proposer d'imprimer une photo qu'elle avait faite de Mère Teresa à l'occasion de l'émission de timbre Europa 1996 consacrée aux femmes célèbres. Pourquoi ne pas, d'une pierre deux coups et faire un timbre à l'effigie d'une femme célèbre par une non moins célèbre femme?

Mais au lieu d'une photographie, Gina choisit de peindre Mère Teresa qu'elle admirait et avait rencontrée alors qu'elle était ambassadrice de l'organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture. Gina demanda que sa rémunération d'artiste soit reversée directement à Mère Teresa. Le timbre fut émis le 22 mars 1996. Dix ans plus tard, Gina fit don du tableau au musée philatélique du Mont Titan à San Marin. Une façon de remercier la république alors qu'elle venait de recevoir le titre de commandeur de l'ordre équestre de Sainte-Agathe. Sainte-Agathe est la patronne de San Marin.

Le 23 janvier 2007, la poste de San Marin, a son tour rend hommage à la grande artiste qu'était Gina Lollobrigida en émettant 4 timbres montrant les différentes facettes de cette dame en laissant un peu en flou artistique sa carrière filmographique et se concentrant sur la photographe et l'ambassadrice de l'Organisation onusienne de l'alimentation et de l'agriculture (Vendeur de pomme terre de Bénarès - photo de 1973) la sculptrice (la sculpture de bronze d'Esméralda en 2002), la peintre / dessinatrice (auto-portrait à la sanguine). Le dernier timbre est la photo souvenir de la rencontre de Gina avec mère Teresa en 1990). Quel vibrant, coloré et émouvant hommage, vous ne trouvez pas?

The specialized philatelic magazine *L'écho de la timbrologie* paid tribute this March 2023 to the Italian actress, with an international career, Gina LOLLOBRIGIDA who died on January 16, 2023 at the age of 95. Yes, you're going to tell me, it's still a repertoire of stamps bearing the effigy of the curvy actress, contemporary of Marilyn Monroe, Sophia Loren... Wrong! The article informs us that Gina was an artist at heart and that acting was only the iceberg of her artistic talents.

Gina was born on July 4, 1927 in Subiaco, Lazio, near Rome, as Luigia Lollobrigida, her father was a cabinet maker. The family lived well until her father lost, during the Second World War the little money he had. To help her family and to finance her studies at the Fine Arts, Gina participated in photo-novels, beauty contests (she was third in the Miss Italy contest of 1947) and turned to the cinema when her request to act in the film for 1 million lira was accepted. We all know her film successes. However, in the 1970s, she stepped away from the cameras to devote herself to her other talents: photography, sculpture, painting and drawing.

As a well-known photographer, she was contacted by the Director of Philately and Numismatics of San Marino to offer to print a photo she had taken of Mother Teresa for the 1996 Europa stamp issue dedicated to famous women. Why not kill two birds with one stone and have a famous woman stamped by an equally famous woman?

But instead of a photograph, Gina chose to paint Mother Teresa, whom she admired and had met while serving as an Ambassador for the United Nations Food and Agriculture Organisation (*FAO*). Gina requested that her artist's fee be paid directly to Mother Teresa. The stamp was issued on 22 March 1996. Ten years later, Gina donated the painting to the Mount Titan Philatelic Museum in San Marino. This was a way of thanking the Republic as she had just been awarded the title of Commander of the Equestrian Order of Saint Agatha. Saint Agatha is the patron saint of San Marino.

On 23 January 2007, the San Marino Post Office, in turn, paid tribute to the great artist Gina Lollobrigida by issuing 4 stamps showing the different facets of this lady, leaving her film career somewhat in artistic limbo and concentrating on the photographer and Ambassador of the *FAO* (Potato seller in Benares - photo from 1973), the sculptor (the bronze sculpture of Esmeralda in 2002), the painter/draughtswoman (self-portrait in red chalk). The last stamp is a souvenir photo of Gina's meeting with Mother Teresa in 1990). What a colourful, lively, moving tribute, don't you think ?

